

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

NOTRE FOI!

NOTRE LANGUE!

ABONNEMENTS
Un an (Canada) \$1.50
Un an (Étranger) \$1.50

ANNONCES
La ligne (1ère insertion) \$0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance 25

Le seul journal français
de la Saskatchewan

REDACTION
405, 13ème RUE

ADMINISTRATION
1303, 4ème Avenue-Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 683

A. F. AUCLAIR, O. M. I., Rédacteur en Chef

PUBLIÉ PAR LA CIELA BONNE PRESSE, LTÉE

J. P. DAoust, Administrateur

Plus puissante que le glaive

Nous consacrons aujourd'hui plusieurs colonnes du journal au souvenir de Louis Veillot dont on fête il y a deux jours dans l'ancienne et la Nouvelle France, le glorieux anniversaire. Ce sera notre humble tribut d'admiration et de reconnaissance à la mémoire du plus grand des journalistes catholiques.

Les écrits de Veillot ont dominé de toute la hauteur de la vérité et de la foi, la bataille des opinions et les clameurs de l'impétié qui ont fait du XIX^e siècle l'une des époques les plus troublées de l'histoire dans le domaine des idées.

Le temps ne respecte que les œuvres qui ont été marquées de l'empreinte du génie et l'histoire ne garde dans ses pages que quelques noms, glorieux ou exécrés, qui personnifient toute une époque et, en somme, dans un mouvement d'idées, les causes profondes de la vie des événements.

Dans les mains de l'impétié la plume est une arme de destruction et de mort plus puissante encore que le glaive: elle pénètre jusqu'à l'esprit pour y tuer la foi jusqu'au cœur pour y tuer la vertu. Mais dans les mains d'un soldat du Christ, la plume de l'écrivain catholique, glaive du Croisé, participe à la toute puissance de la croix qui, l'orage apaisé, se dresse l'édifice au milieu des ruines et y fait refluer la vie.

C'est la plume de Voltaire, plume trempée de haine et de dédaigne, qui déclenche des fureurs de la Révolution, noie la France dans un flot de sang, corrompt les esprits et les cœurs par le venin subtil du scepticisme, du libéralisme et des idées maçonniques d'où surgissent ensuite ces mesures perfides et hypocrites de persécution contre l'Eglise qui s'échelonnent au cours d'un siècle; c'est la plume de Veillot qui perce et dégonfle les sophismes de l'impétié, pour l'erreur jusque dans ses derniers retranchements et la force à se démasquer, erible de traits acérés et vainqueurs, les sarcasmes du collatinalisme, et, cette plume, selon la parole de Pie X, "à la fois vive tranchant et lumineux flambeau", refait la mentalité de la France, ranime la vigueur de la foi et l'amour du Pape qui sauve les causes humainement les plus désespérées, réveille les courages, fait renaitre la vie au soleil de vérité sur les ruines que la plume meurtrière de Voltaire avait amoncelées dans un ramais de doctrines hypocrites mêlées de boue et de sang.

Le XVIII^e siècle, le siècle de Voltaire, enfante le monstre de la Révolution et de la hideuse Maçonnerie; le XIX^e siècle, le siècle de Veillot, voit l'Eglise de France se rattacher plus fermement aux doctrines romaines, au catholicisme intégral, à la chaire infallible de Pierre, salut de la France et salut du monde.

Voilà deux noms et deux œuvres qui résument deux siècles, et résument à la fois la terrible puissance de la plume, pour le mal ou pour le bien.

Oui! la plume est plus forte que le glaive.

Les Bataillons Soudés

Le Patriote (13 nov.) a publié un article vigoureux, clair, ad hominem, ad Francos sur la Fédération, si nécessaire des énergies franco-catholiques. Je l'aurais "franc-catholiques" en Canada.

Presqu'en même temps que re-entendait la voix patriotique de l'Ouest, une voix, non moins patriotique, non moins franc-catholique, s'élevait dans l'Est, en Ontario, à l'adresse des 400,000 catholiques-français de cette province, — ou les FF., Orangistes et les FF., Maçons sont si puissamment unis, organisés, actifs, militants, contre nous.

Cette voix, c'est celle de J. A. Levesque, de Bonfield, président provisoire de l'Union Catholique du Canada, en Ontario. Il écrivait, le 30 octobre, une lettre dont voici seulement quelques passages.

"Si nous voulons nous mesurer avec l'ennemi qui nous attaque si ardemment, il nous faut une organisation de lutte à l'outrance et non pas simplement de 'résistance'."

"Pour résister, nous n'avons nullement besoin d'organisation. Il suffit d'obéir au 'mot d'ordre' qui nous a été donné. C'est à dire nous mettre le dos en rond, et laisser taper l'ennemi à loisir, jusqu'à ce que nous tombions d'épuisement."

"Voilà ce que bon nombre de journaux et de patriotes (pas celui de l'Ouest) bien intentionnés (mais qui devraient pourtant connaître mieux) appellent 'une direction ferme et sage'."

Aussi ne manquent-ils jamais de nous conseiller, bien charitablement, d'obéir au mot d'ordre, et de continuer la 'résistance' jusqu'à ce que justice complète nous soit rendue, c'est-à-dire jusqu'à ce que les poulx aient des dents."

"Car aussi longtemps que nous ne ferons que résister, nos ennemis ne se presseront pas de nous rendre justice. Ils profiteront au contraire de notre inaction pour nous passer au cordeau, destinés à nous étouffer complètement."

"Non, ce n'est pas une 'organisation de résistance' qu'il faut faire, mais une 'ORGANISATION DE COMBAT, DE DÉFENSE NATIONALE'."

"Quand des hommes de cœur sont attaqués, ils ne se contentent pas de plier passivement l'échine et de 'résister', mais ils s'organisent de manière à rendre les coups."

L'UNION FAIT LA FORCE

"Dans la logique, tout s'enchaîne, et l'union seule fait la force. Pour faire respecter nos droits, il faut commencer d'abord par former une bonne fois une Union générale de nos forces nationales."

"Cette Union — et elle seule — sera le roc inébranlable sur lequel nous pourrions asseoir solidement et logiquement toutes nos justes revendications: religieuses, scolaires, nationales, etc."

"Lorsque l'une des différentes branches de notre organisation nationale s'adressera alors aux pouvoirs constitués, il suffira que l'on sente bien l'appui solide de l'organisation entière, pour forcer les pouvoirs publics à nous accorder toute l'attention et la considération voulues."

"Comment voulez-vous que nos ennemis puissent actuellement nous craindre et nous respecter, quand nous ne sommes pas même capables de nous mettre d'accord sur la question vitale de l'organisation?"

"Ah! il en serait bien autrement aujourd'hui, si l'on avait voulu obéir aux ordres de la Convention de février 1912, et organiser régulièrement la défense nationale, de manière à faire face à l'ennemi sur tous les terrains."

"Nous serions aujourd'hui en mesure de dicter nos conditions aux ennemis, au lieu de nous traîner misérablement à leurs pieds pour leur demander justice."

Le Boute-Selle Maçonnique

Savez-vous pourquoi, une voix du Manitoba s'élève, à son tour, pour préconiser, hautement, la Fédération nationale des énergies franc-catholiques du Canada? C'est parce qu'une voix, très Maçonnique, partie de Toronto, le 18 juillet 1913 a lancé, juste à point, le boute-selle des forces maçonniques, orangistes, au Canada tout entier, contre nous, catholiques de toutes races et langues dans le Canada entier, — spécialement contre ceux d'Ontario.

Sans l'unique et si précieuse Revue Internationale des Sociétés Secrètes de Paris, (1) le boute-selle Maçonnique Judéo-Orangiste ne serait jamais parvenu aux oreilles des catholiques de toutes races qui auraient continué à se diviser, à se tirer dessus, — anglais, irlandais, français, etc. — à la grande joie de la Maçonnerie, de l'Orangisme, de la Juiverie.

Et c'est le boute-selle de Toronto qui nous trace desormais, — à nous catholiques, canadiens de toutes races, — la ligne à suivre. (1) Cette Revue d'un prix inestimable doit être au mains de tout l'épiscopat franc-catholique. Comme elle est déjà dans celles de l'épiscopat français, l'ordre de la Patrie, aux mains de ceux et des évêques de l'Ontario (Br. Menzies, 5 et 6, rue de la Patrie, à Toronto) et de la Revue de la Patrie, 1303, 4ème Avenue-Ouest, à Prince-Albert, Saskatchewan.

tes langues, — le devoir impérieux inéluctable de mettre fin, sur le champ, à ces divisions lamentables pour nous organiser, en bloc, chacun selon sa race, sa langue, à commencer par les catholiques, canadiens-français qui, étant les aînés dans la patrie, se doivent de donner l'exemple de l'organisation, de l'union concentrée, pour le combat, pour la défense — et pour l'attaque, comme le dit si bien la voix de l'Est.

LE DOCUMENT

Les 23 et 24 octobre dernier le Clairon (Windsor) et la Justice (Ottawa) publiaient, sous forme de lettre d'un franc-catholique, ce qui suit, — dédié aussi aux catholiques en général:

AVIS AUX CANADIENS-FRANÇAIS D'ONTARIO

"Je copie, à l'intention des 400,000 Canadiens-français d'Ontario, ce qui suit de la Revue Internationale des Sociétés Secrètes — Paris, 20 septembre, 'Index documentaire.' A Martigue, pp. 3357-3358)

"Nous trouvons, dans un journal maçonnique anglais, d'Amérique, les renseignements suivants sur la réunion annuelle de la Grande Loge du Canada:

"La Gr. Loge... du Canada, qui a son centre en Ontario, a tenu les 17 et 17 juillet 1913, sa 58^e réunion annuelle (800 délégués) au théâtre Russell. Le programme ne contient pas un seul divertissement. On se réunit pour parler d'affaires, seulement pour cela. Parmi les FF., visiteurs on remarque les personnalités les plus distinguées (pas nommées, N.B.) de la M. dans l'Ontario, sinon en Canada; car sur 90,000 FF. de ce pays, 55,000 APPARTIENNENT A L'ONTARIO."

"La Revue extrait du même organe maçonnique un passage du rapport présenté, à ce conseil de guerre maçonnique, par le F. Ponton. Voici un fragment de ce passage, — fragment bien significatif pour les catholiques d'Ontario:

"Pourquoi nos Gr. L. n'entreraient-elles pas en des délibérations plus intimes? — Que notre doctrine et notre pratique coïncident! Nous parlons des FF. qui sont des anneaux dans une chaîne vivante (la 'chaîne d'Union', N.B.). Pour quoi nos Gr. L. ne feraient-elles pas DES BATAILLONS SOUDÉS ENTRE EUX? Des conférences (secrètes, N.B.) consultatives et amicales d'ex Gr. M. et de Gr. M. ou l'on traiterait du BUT GÉNÉRAL de la tendance et des intérêts de la M. pourraient avoir des effets très heureux (pour la M. contre les Catholiques, N.B.). — Voilà des siècles que nous creusons des fondations (lisez: sous les fondations du Christianisme, N.B.) que nous rassemblons des matériaux (contre les catholiques, N.B.) que nous taillons des pierres (lisez: que nous recrutons des FF., N.B.). N'est-il pas temps de BÂTIR ENSEMBLE (une machine de guerre contre les catholiques,

De par le Monde

Un monument au Sacré-Cœur sera érigé à Montréal par la paroisse St-Pierre.

Il est décidé qu'un magnifique monument au Sacré-Cœur sera érigé à Montréal très prochainement. Au cours des retraites prêchées aux divers groupes de paroissiens de l'Eglise St. Pierre sous la direction des Oblats, le R. P. Lelièvre O.M.I. a lancé le projet qui a été accueilli avec grand enthousiasme et les souscriptions depuis ne cessent d'affluer.

Ce monument sera le premier de la sorte dans la ville de Montréal et c'est le vœu de tout la population qu'on en fasse une œuvre imposante. Ce sera un bel hommage public et social au Sacré-Cœur qui attirera les bénédictions de Dieu sur toute la ville. Le règne social du Sacré-Cœur prend de l'extension de jour en jour dans la catholique province de Québec. C'est un gage de salut pour cette province et pour toute la race française au Canada.

Bibliothèques paroissiales

Il se fait actuellement un mouvement considérable pour établir des bibliothèques paroissiales dans tous les centres français de l'Ouest. Déjà bon nombre de paroisses ont fait l'acquisition de jolies bibliothèques populaires qui se développeront graduellement. Fournir au peuple, surtout pour les longues veillées de l'hiver, de bonnes lectures.

d'accord avec les loges orangistes, qui ont lancé le brûlot de la question scolaire bilingue, N.B.) Nous avons la certitude que notre Gr. M. peut prendre cette initiative. LE TEMPS EST MUR (grâce aux FF. orangistes, N.B.)

"L'OCCASION EST FAVORABLE" (grâce aux FF. orangistes, N.B.)

"Plus qu'aucune autre organisation humaine la M. est en mesure, AVEC UN BUT PRÉCIS, sous un chef capable de fixer un objet à la vie" (maçonnique contre la vie chrétienne, N.B.) d'entrer en contact avec la vie (de combat, N.B.).

"SERRONS MAINTENANT LE TRIPLE NOUD DU RUBAN BLEU, ROUGE, ORANGE, reliant les loges bleues, basse maçonnique — rouges, haute maçonnique — Judaïque, dite 'Ecosaisse' et orangiste, N.B.)

Les parenthèses dont j'ai cru devoir entretenir la déclaration pontonnesque me dispensent d'autres commentaires. Il n'est pas nécessaire de lire de très près à la lorgnette, entre les lignes, pour saisir la véritable portée de ce boute-selle.

La 'Chaîne d'Union' maçonnique se forme contre les Canadiens-français catholiques (et tous les autres N.B.). On prépare, en loges, une attaque générale.

res catholiques et françaises, c'est faire œuvre d'apostolat catholique et national. La maison Mame de Tours, France, et la Bonne Presse de Paris, représentées à Winnipeg par la Cie Winnipeg Church Goods, fournissent pour une trentaine de piastres une excellente collection d'une centaine de volumes. Il est vivement à désirer que chaque paroisse française possède bientôt sa bibliothèque paroissiale. Une contribution mensuelle de dix sous pour chaque abonné suffit à couvrir les frais du fonctionnement.

Contre la tyrannie scolaire en Ontario

Les Canadiens-français sont plus que jamais décidés à résister énergiquement à la tyrannie scolaire. Au feu de la bataille et grâce à de loyales explications, les malentendus qui avaient pu surgir entre certaines personnes se sont dissipés et l'on se battra coudé à coudé pour la défense de la langue maternelle. Si, par hasard, le gouvernement ontarien refusait à la Commission des écoles séparées d'Ottawa le droit de le poursuivre en recouvrement de l'octroi qu'il vient de lui refuser, on verra à adopter de nouvelles tactiques, déjà prévues.

Il est probable qu'un grand congrès canadiens-français aura lieu au cours du mois de janvier.

La question bilingue n'est qu'une escarmouche d'Ontario.

Les Canadiens-français (et les autres, N.B.) comprendront que le moment est venu de former, à leur tour, des bataillons soudés entre eux, — la chaîne d'union nationale, contre l'Ennemi.

UN FRANC-CATHOLIQUE

Voilà pourquoi la voix du Manitoba, s'unissant à celles de l'Ouest et de l'Est, précisément au moment psychologique, lance, à son tour, et convie le Patriote à lancer, une fois encore, l'appel suprême à l'union organique, concentrée de toutes nos énergies, pour faire face, immédiatement, à l'ennemi occulte de notre Foi, de notre Patrie, de nos Droits, de nos libertés, de notre Langue — qui, en Canada, partout, se trouve, par la force des choses, être le boulevard de la race, de la Religion, de ses Droits, de sa Patrie.

A nous, les 'bataillons soudés'! Si, après cela, on ne comprend pas encore, on méritera d'être dupé, battus, roulés, écrasés, foulés aux pieds!

L. HICHAULT

P.S. — Le boute-selle pontonnesque est extrait (traduction) du 'Texas Freemason' — August 1913, p. 8 — San Antonio, Texas, U.S.A. 307, Market Street."

Pour le Centenaire de Louis Veillot

Pourquoi l'on fête le centenaire de Veillot

Dans un excellent article publié il y a quelque temps l'*Action Sociale* disait :

"Le Veillot dont nous voulons fêter le centenaire, c'est donc avant tout l'intelligent confesseur, le vigoureux apologiste et le victorieux défenseur de notre foi, de notre Eglise, de notre Dieu. Et c'est aussi, car l'un ne se sépare pas de l'autre le bon et grand Français, le vrai patriote, tout autant que le merveilleux écrivain. Nous voulons fêter un grand caractère, une fière énergie, une grande âme, un grand talent, qui atteint son génie, un catholique qui est l'honneur de notre Eglise, un Français qui est la gloire de notre race."

Nous voulons garder présent à notre esprit et offrir en exemple aux générations qui grandissent ce modèle et ce maître, modèle par son courage et sa droite intelligence, maître par ses enseignements ses observations et sa tactique.

Nous voulons même davantage, car, si nous n'avons pas à repousser d'attaques qui vaillent contre la gloire grandissante de Veillot, il nous faut cependant réparer d'injustes oublis de sa vie et de ses œuvres. Il faut le faire mieux connaître, mieux connaître son histoire, mieux connaître sa pensée et ses œuvres, car il est des oublis dont les vivants ont beaucoup plus à souffrir que les morts.

Avec l'incomparable écrivain, avec le premier des journalistes du dix-neuvième siècle, avec le délicieux épistolier, avec le patriote ardent qui fit si grand honneur à sa race et à son pays, nous devons la France, avec l'homme doué de tant de hautes qualités de l'esprit et du cœur, nous voulons surtout fêter, au centenaire de Louis Veillot, le grand et l'indéfectible catholique, le défenseur de l'Eglise, de ses enseignements et de ses droits, l'ami constant et tout confiant du Pape.

Nous n'oublions pas qu'il fut l'ami des Canadiens catholiques, qu'il écrivit sur nos zozoues et sur un de nos évêques des pages magnifiques, mais quand bien même il n'eût rien écrit à notre sujet, il est assez grand écrivain, assez grand Français et assez grand catholique, pour que nous l'admirions, pour que nous l'aimions, pour que nous le fétions.

Quelques pensées extraites des œuvres de Louis Veillot

Voici un bouquet de pensées cueillies ça et là dans les œuvres du grand journaliste. Nos lecteurs aimeront à en respirer le vivifiant parfum.

Le courage catholique

"Nous périssions peut-être plus des vérités que les bons n'ont pas le courage de dire, que des erreurs que les méchants ont su sans mesure multiplier. Ce n'est pas la religion que vous leur rendez aimable, ce sont vos personnes; et la peur de cesser d'être aimables finit par vous ôter le courage d'être vrais. Ils vous louent, mais de quoi? de vos silences et de vos reniements."

Les ennemis de l'Eglise

"Il existe une école, un parti, une race d'ennemis de Dieu. Ils

ne veulent pas que Dieu soit, ou ils veulent que Dieu ne soit plus.

On les voit dans le passé, on les rencontre dans le présent, toujours les mêmes, constants et appliqués à faire la mal, affermis dans l'habitude d'un langage trompeur, persécutant l'Eglise par le sophisme, par la fausse science, par la raillerie, par la force des qu'ils ont la force, enroulant l'orgueil, l'ignorance, la sensualité, la sottise, faisant des livres, des journaux, des lois; heureux de donner aux ministres de Dieu des entraves et des fers; ardents à perdre les âmes rachetées du sang de Jésus-Christ. Je leur fais la guerre. Je crois ainsi, comme homme, acquitter une part de la dette que j'ai contractée au baptême envers Dieu, envers la patrie, envers l'humanité."

Louis Veillot a tracé dans cette page un portrait de l'action de la Franc-Maçonnerie encore peu connue de son temps. Il luttait contre des hommes masqués.

Haine de l'erreur

"L'Eglise m'a donné la lumière et la paix. Je lui dois ma raison et mon cœur: c'est par elle que je sais, que j'admire, que j'aime, que je vis. Lorsqu'on l'attaque, j'ai les mouvements d'un fils qui voit frapper sa mère. J'essaie d'arrêter la main parricide. J'essaie de la meurtrir, je conserve de son crime un ressentiment profond. C'est le plus insensé des crimes, le plus ingrat, le plus cruel! Certes, je n'ai le malheur de haïr aucun homme. Mais l'œuvre à laquelle beaucoup d'hommes se condamnent et dont je vois tous les jours des effets irréparables, je la hais. Je la hais d'une passion que rien n'épuise, que rien n'endort, qui, malgré moi, quoi que je fasse, éclate en apès gémissements. Non, non, je ne saurais feindre un lâche respect pour tant d'idoles méprisables devant lesquelles je vois nos sages courber."

Ces idoles n'obtiendront pas de moi l'adulation, pas même de silence. Les flammes de la libre pensée crieront au sacrilège, nos politiques m'accuseront de témérité; mais si la voie est ouverte, d'autres y entreront et les idoles crouleront. Qu'elles m'écrasent sous leurs débris pourvu qu'elles croulent! Que je meure impuissant aux pieds de leurs autels, pourvu que j'en atteste la stupidité et l'infamie."

L'apostolat de la France catholique

"Nous produisons des Sœurs de Charité pour tout l'univers; nous apprenons presque au même instant que l'on a découvert une terre nouvelle et que nos missionnaires et nos martyrs l'ont gagnée à Jésus-Christ. Qu'une flotte anglaise introduise l'opium à Canton! quelque pauvre vaisseau marchand y portera bientôt des Français et l'Evangile, et nous saurons un jour, de l'Angleterre ou de ces quelques Français, aura fait la plus utile et la plus durable conquête."

Les partis politiques

"Un parti, c'est une haine; un système, c'est une entrave; nous n'en voulons d'aucune sorte. Nous prenons la société comme l'ont prise les apôtres; nous ne sommes ni à Paul, ni à Céphais; nous sommes à Jésus-Christ."

La force de la vérité

Quand on envoie une idée dans les cachots, c'est le géolier qui se charge de chaînes; quand on l'envoie au bourreau, c'est le bourreau qui meurt. Dieu noie les triomphateurs dans le sang qu'ils ont répandu. Conquérant doux et pacifique, la religion seule sait bien retenir sous son empire ceux qu'elle a vaincus une fois."

Le rôle du journaliste catholique

"Notre rôle est le combat dans la patience et la charité. Que nos incursions, nos écrits, nos discours tendent d'abord à former des chrétiens; quand les hommes auront le même Dieu, il leur sera facile d'accepter la même loi; quand la société sera devenue chrétienne par l'exemple et par la prédication des chrétiens, secondés de la grâce de Dieu, des institutions bénies viendront compléter ce noble ouvrage."

L'honneur d'être catholique

An soir de sa vie, déjà atteint dans la vigueur de la forte et merveilleuse organisation de son talent, le vieux soldat des combats et des victoires de la foi, écrivait, dans son testament, cette humble et fière confession de son âme toute catholique: "Dans toute ma vie, je n'ai été parfaitement heureux et fier que d'une seule chose: c'est d'avoir eu l'honneur et au moins la volonté d'être catholique, c'est-à-dire obéissant aux lois de l'Eglise."

Un modèle pour la jeunesse étudiante

Il y a quelque temps au Collège Ste-Anne de la Pocatière, on célébrait par une séance le centenaire de Louis Veillot. Discours, chant et musique, tout contribuait à mettre en lumière la figure du héros.

Sa Grandeur Mgr Paul-Eugène Roy évêque-auxiliaire de Québec, invité pour la circonstance, répondit par la lettre suivante:

"Nos jeunes ont besoin, disait Sa Grandeur, qu'on propose à leur admiration et à leur imitation un homme de la taille de Veillot. Avoir le souci de penser juste et le courage de dire ce que l'on pense; être catholique jusqu'au fond de l'âme et mettre toute sa vie d'accord avec sa foi; aimer l'Eglise et le montrer, en lui faisant un appui de tout son talent et de toutes ses énergies; se vouer au ministère très beau mais très pénible de la plume et se servir de cette plume comme les Croisés se servaient de l'épée, pour délivrer les cités saintes de tous les jougs infâmes qui les oppriment et pour fendre tous les mécréants de la libre pensée; porter en son cœur une très ardente flamme d'apostolat et la faire rayonner sans cesse et partout en ayant soin de l'alimenter toujours à son vrai foyer; voilà un exemple qui n'est certes pas banal et qu'il était opportun de remettre sous les yeux de la jeunesse qui monte. Je souhaite que les jeunes gens profitent bien de cette leçon. Je bénis les maîtres dévoués qui l'ont préparée et les chers enfants auxquels elle est destinée."

Cartes Professionnelles

Dr F. P. Moreau

MÉDECIN
CHIRURGIEN

BUREAU
806 AVENUE CENTRALE
PRINCE-ALBERT SASK.

Dr. A. Montreuil

Ex-interne de l'Hôtel Dieu de Québec. Ex-chef des hôpitaux de Paris. Spécialiste en chirurgie, voies génito-urinaires et maladies de femmes.

Maintenant à l'ancien bureau du Dr Labrecque
15, 12me rue Est
près du l'Ave. Centrale
PHONE 317 PRINCE-ALBERT

Dr F. Lachance

DES HOPITAUX DE PARIS

SPECIALITES: CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME

2581, Avenue du Portage
WINNIPEG, MAN.

Consultations de 2 à 5 p.m.

Visite à l'Hôpital de St. Boniface tous les matins.

TELEPHONE MAIN 1392

Dr N.-A. Laurendeau

Bureau et résidence:
163, Ave. Provencher, St-Boniface, Man.

Dr Edmund Penner

MÉDECIN-CHIRURGIEN

BUREAU: Porte à côté de la pharmacie de M. Stewart.
ROSTHERN SASKATCHEWAN

Diplôme à l'Exposition Provinciale 1894
Médaille d'Or à l'Exposition Provinciale 1901

Atelier fondé en 1852

JOS. VILLENEUVE

Entrepreneur et Manufacturier

d'Autels, Sculpture d'ornementations d'Eglises, en Bois et en Plâtre. Bancs, Confessionnaux, Chaires, et tous objets servant aux besoins du culte. Spécialités: Exécution d'Architecture, de Sculpture et Dorure.

ST-ROMUALD, P.Q.

J. E. FORTIN

ARCHITECTE

CHAMBRE 403
Batisse Kerr
REGINA SASKATCHEWAN

SCHRIENER & WILSON

Entrepreneur de Pompes Funébres

EMBAUMEURS

Bureau et Chambre Ardente
Raphail Block, coin 10e Rue et 3e Ave. Est, Prince Albert, Sask.

BEN MASON

Duck Lake, Sask.

ENCANTEUR en français, allemand et en anglais

Cartes Professionnelles

AVOCATS ET NOTAIRES

J. A. BEAUPRE
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.

BUREAU: TEL. MAIN 1564
RESIDENCE: TEL. MAIN 1892

BUREAU:
CHAMBRE 312, BLOC MCINTYRE
WINNIPEG, MAN.

A. E. Philion

Avocat et Notaire

Bureau: 15 et 16 Knox Block
Avenue Centrale, PRINCE-ALBERT, Sask.

Gravel & Gravel

AVOCATS ET NOTAIRES

BUREAUX: MOOSE JAW, Saskatchewan
GRAVELBOURG, Sask.

L. A. DELORME

AVOCAT & NOTAIRE

DE LA SOCIÉTÉ LAÏQUE

Wilton, McMurray, Delorme & Davidson

BUREAU:
708 et 712 EDIFICE MCINTYRE
WINNIPEG, MAN.

Anderson, Bagshaw & Amyot

Avocats, Procureurs et Notaires

1770, rue Scarth, Régina

P. M. ANDERSON
F. B. BAGSHAW
WILLIAM AMYOT

Commissaire pour affidavits pour la Province de Québec.
Gradué de l'Université Laval. Membre du Barreau de Québec.

Dr Léo Langlois

MÉDECIN
CHIRURGIEN

MARCELIN, SASK.

J. D. BROWN

AVOCAT

BUREAUX
Duck Lake et Rosthern
SASKATCHEWAN

J. E. FORTIN

ARCHITECTE

CHAMBRE 403
Batisse Kerr
REGINA SASKATCHEWAN

SCHRIENER & WILSON

Entrepreneur de Pompes Funébres

EMBAUMEURS

Bureau et Chambre Ardente
Raphail Block, coin 10e Rue et 3e Ave. Est, Prince Albert, Sask.

BEN MASON

Duck Lake, Sask.

ENCANTEUR en français, allemand et en anglais

Cartes d'affaires

IMMEUBLES

C. Buffet

IMMEUBLES
PRÊTS ASSURANCE

200 FARMER BLDG 333 MAIN ST
TEL. MAIN 7862

WINNIPEG MANITOBA

J. E. LUSSIER

Avocat, Procureur et Notaire

ROSTHERN, Sask.

Gradué de l'Université Laval de Québec

CUSSON AGENCIES LTD

ASSURANCES

"Fen. Vie, "Bonds", Automobiles, Cyclones, Accidents et Maladies. Responsabilité d'employeurs. Grands, Sur la vie des Chevaux et du Bétail. Argent à prêt."

64 Ave. Provencher, St-Boniface
TEL. MAIN 357

ETABLIE EN 1838

Atlas Assurance Co. Ltd

de Londres, Angleterre

Capital Souscrit \$ 11,000,000
Garanties totales pour ceux qui détiennent des certificats, plus de \$ 27,000,000
Réclamations payées, au delà de \$ 140,000,000

Agents demandés dans les localités non représentées

S'adresser au département pour le Nord-Ouest
NEW NANTON BUILDING, Winnipeg
M. J. DUBOIS, C. E. SANDERS
Agent DUCK LAKE, Sask. Gérant Local
ROMERIL, FOWLER & GIE, Agents, Prince-Albert, Sask.

MARCELIN

Bois de construction de toute sorte. Beau bois de Colombie, Portes Chassis, Papier à Couvertures (dalles), Pieds d'escaliers tournés prêts.

Conditions faciles.

Venez me voir à mon bureau.

J. A. BOYER
Propriétaire

Art. LACERTE

Agent

Marcelin, Sask.

MASSEY HARRIS.
J. I. CASE Co.
Engins et Bateaux.
GRAY CAMPBELL
Voitures (dernière mode)
ROBINSON & BLACK
Prêts d'argent sur hypothèque.

Argent à Prêter Immeubles

Paul Colleaux

Agent pour les Compagnies

Cochran and Frost & Woods Co. Hart Par & Ideal. Gasoline Tractors, McLaughlin Carriage and Auto Co.

LA CIE DES JARDINS
ST. ANDRÉ DE KAMOURASKA, Québec
MACHINES A BATTRE, de \$425.00 en moins

Machines à Coudre, Réserveuses, etc.

BUREAUX A
MARCELIN, Sask. et BLAINE LAKE, Sask.

J. M. Forestier

Ecurie de Louage

Chevaux et Bêtes à Cornes à vendre et à échanger

BOUCHERIE

Beufs Porcs, Moutons, Veaux, Volailles, Saucisses, Beurre et Oeufs frais, Patates, etc. Tous jours en main.

Duck Lake, Sask.

Dr. H. TOUCHETTE

DUCK LAKE

HEURES DE BUREAU
De 9 h. à 12 h. et de 2 h. à 6 h. p.m.

CONSULTATIONS A LA MAISON
A toute heure du soir

Le Pape et Louis Veulliot

Voici le bref très élogieux que SS. Pie X vient d'adresser à M. François Veulliot, neveu du grand journaliste.

Aux très Chers Fils

François Veulliot

Très Cher Fils,

C'est avec une bien douce et grande satisfaction que Nous avons reçu l'hommage de la dernière partie de la "Vie de Louis Veulliot", votre oncle. Et Nous vous félicitons de tout notre cœur d'avoir mené à si heureuse fin cet ouvrage de haute importance, laissé inachevé par votre digne père.

La publication de votre beau travail ne pouvant se faire à une heure plus opportune, puisqu'elle a précédé de peu de temps la date mémorable du centenaire de naissance de l'éminent publiciste catholique, dont le nom désormais est glorieusement fixé dans l'histoire.

A l'exemple des deux Papes qui Nous ont précédé sur ce Siège Apostolique, et principalement de Pie IX de sainte mémoire, il Nous est agréable de rendre témoignage à ce grand homme de bien, défenseur irréductible des droits de Dieu et de l'Eglise.

Avec la flamme de son zèle d'apôtre, il entra dans la lice, ornée des dons précieux qui font l'écrivain, l'artiste et le penseur de génie, par lesquels il a égalé et surpassé les maîtres les plus illustres, car, dans les saintes batailles de la défense des principes sacrés sa plume était à la fois un glaive tranchant et un lumineux flambeau. Ce qui entraînait la vigueur de son esprit, ce qui en centuplait l'énergie, c'étaient, avec sa foi profonde, l'amour de l'Eglise dont il désirait le triomphe, et l'amour de sa patrie qu'il voulait fidèle à Dieu.

Guidé par cette foi, inspiré par ce double amour, il sut repousser comme une impiété toute diminution de la souveraineté de Jésus-Christ et toute renonciation aux enseignements de la Chaire Apostolique.

Il comprit que la force des sociétés est dans la reconnaissance pleine et entière de la royauté sociale de Notre-Seigneur et dans l'acceptation sans réserve de la suprématie doctrinale de son Eglise.

Avec quelle âme droite et fière, avec quel cœur indomptable il fit entendre, sur ces questions fondamentales, ses proclamations les plus courageuses, confessant sans hésitation et sans atténuation la vérité catholique, ne voulant jamais distinguer entre les droits que le monde moderne admet et ceux qu'il prétend proscrire. Avec quelle généreuse franchise, il sut démasquer les théories libérales, aux déductions si funestes, dans les sophismes dissimulés sous le nom de liberté.

Convaincu que la nation qui porte à travers les siècles le nom de l'Église, doit à sa foi, à son génie, à la logique de son histoire, de reconnaître dans leur plénitude les droits du Saint-Siège et l'autorité du Pontificat Romain, il s'appliqua avec toute l'ardeur de son âme à dissiper les préjugés et les équivoques du Gallicanisme, et fut d'une aide puissante dans le grand mouvement vers le Siège Apostolique qui signala son époque. Nul ne ignore la persévérance avec laquelle il s'éleva toujours contre les esprits pervers qui s'attaquaient aux sources vives des traditions chrétiennes, force et gloire de sa patrie.

C'est assurément un grand

honneur pour un serviteur de l'Eglise d'avoir pendant près d'un demi-siècle projeté sur les événements qui se sont succédés dans le monde, la pure lumière de la doctrine catholique et d'avoir poursuivi sans trêve ni merci l'erreur qui s'étale au grand jour et l'erreur qui serpente dans l'ombre. Il lui reste le mérite et la gloire de l'avoir fait avec le courage, l'entrain et l'enthousiasme d'un homme qui possède la Vérité et qui sait que cette Vérité a des droits imprescriptibles. Il lui reste le mérite et la gloire de l'avoir fait dans l'obéissance et la discipline, le regard fixé sur les directions du Saint-Siège. Il lui reste le mérite et la gloire de l'avoir fait avec un désintéressement complet, ne cédant jamais aux séductions, aux louanges, aux promesses, bravant l'impopularité, les intrigues, les antipathies, les accusations calomnieuses, de ses adversaires, parfois la désapprobation même de ses compagnons d'armes, heureux d'avoir été trouvé digne de souffrir des affronts pour le Nom de Jésus.

L'ensemble de sa carrière illustre est digne d'être présenté comme modèle à ceux qui luttent pour l'Eglise et les causes saintes, et qui sont sujets aux mêmes contradictions, aux mêmes déchainements de la passion. Qu'à l'exemple de Louis Veulliot, ils soient fiers de leurs titres de chrétiens et de serviteurs de l'Eglise; qu'ils sachent que Dieu combattra avec eux et leur donnera la victoire à l'heure marquée par sa Providence.

Avec le témoignage de toute Notre satisfaction, Nous vous accordons, très cher Fils, comme gage des faveurs célestes, à vous et à tous les membres de votre famille, à tous les descendants de votre famille, à tous les descendants de Louis Veulliot, la Bénédiction Apostolique.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 22 octobre de l'année 1913, de Notre Pontificat la onzième.

PIUS P.P. X.

Louis Veulliot l'athlète de la foi catholique

Le R. P. Chiaudano, Jésuite italien, l'auteur de la brochure "Le journalisme catholique" qui recut une si expresse approbation du St-Père, a donné sur Louis Veulliot une remarquable conférence à Bergame dont nous empruntons le résumé de l'Univers.

La conférence, invitée à traiter ce thème de si grande actualité: "Le journalisme catholique", n'a pas eu pour mieux faire que de rappeler le souvenir du champion inoubliable de la cause romaine qui fut en même temps le grand maître du journalisme.

Voici un résumé de cette très intéressante conférence.

On a raison de commémorer l'œuvre puissante de Louis Veulliot car elle fut réellement grande. Peu d'hommes ont honoré comme lui la plume du journaliste. Le journalisme catholique est une mission et une lutte; le journaliste catholique doit être un apôtre et un lutteur. Et tel fut bien Veulliot. Il eut une très haute conception du journalisme. Pour lui rédiger le journal était courir au secours de la foi menacée de ses pères. Loin de se servir de sa plume comme d'un instrument de travail pour gagner son pain, il l'employait comme une arme que l'Eglise lui mettait en main pour combattre les batailles saintes et pour défendre ses droits sacrés.

Mais Louis Veulliot est reman-

quable non seulement parce qu'il a combattu, mais parce qu'il a bien combattu. Et il a bien combattu parce que tout d'abord il a reconnu les vrais ennemis et qu'ensuite il a lutté avec vaillance et avec esprit de discipline.

Le principal ennemi contre lequel il a dirigé ses traits a été le libéralisme. Cible bien choisie, car c'était alors l'ennemi capital. Sa Sainteté Léon XIII l'avait dit dans son Encyclique sur la "Liberté humaine".

Louis Veulliot confondit et défit le libéralisme en particulier dans le champ de la liberté de conscience, de la critique religieuse et de la fausse démocratie. Quant à sa valeur, elle ressort de la plume.

Veulliot fut un vaillant parce qu'il ne connut pas l'indolence, l'inertie qui laisse avancer l'ennemi; il le fut aussi parce qu'il n'a jamais cédé aux séductions, aux louanges, aux promesses — et les ne lui manquèrent pas — de l'adversaire. Il ne connut pas les compromissions, les adaptations, les concessions tacites. Il fut encore vaillant parce qu'il ignora ce découragement qui provient de l'exagération des forces adverses et du manque de confiance dans ses propres forces.

Le journaliste catholique doit toujours se rappeler qu'il n'est pas seul à combattre, que Dieu est avec lui; que le manque de confiance serait chez lui la preuve de peu de foi, Louis Veulliot avait la certitude, l'enthousiasme de celui qui possède fermement la vérité.

Il savait que les armes mises par l'Eglise au service de ses défenseurs ne sont pas acérées, mais sont solides et indestructibles. Il donnait à chaque chose le nom qu'elle méritait. Il appelait blasphème le blasphème, délire le délire, et absurdité, l'absurdité. Il distinguait l'erreur et ses partisans; il savait que la célébrité incline au pardon; mais il savait aussi que le bien public doit prévaloir sur toute autre considération, que la vérité a des droits imprescriptibles, et que crier au loup est une œuvre de charité.

Mais ce qui fut surtout admirable chez Veulliot, ce fut l'esprit de discipline, la vertu d'obéissance. Le mot "obéissance" eut pour lui toute sa valeur. Il fut toujours l'exécuteur fidèle de la volonté du Pape. Il eut toujours le regard fixé sur Celui qui a le droit et le devoir de diriger tous les soldats de l'armée du Christ. Cette belle sentence est de lui: "La lumière de l'esprit, la certitude de la raison, la paix de l'âme se cherchent en vain autre part qu'auprès du Pape." Il est dit: "Vir obediens loquetur victoriam."

Et le grand journaliste a vaincu parce qu'il fut obéissant. Voilà le secret de sa valeur et de ses triomphes.

Il est donc bon que les catholiques commémorent le grand journaliste à l'occasion du premier centenaire de sa naissance. Ce n'est pas seulement l'écrivain de grande envergure et de profonde culture qu'ils honorent, c'est l'apôtre, c'est surtout le héros qui a fait un bien immense à l'Eglise.

Fétons donc Louis Veulliot, l'athlète de la vérité, louons sa vertu, et, reconnaissants, prenons-le tous comme modèle.

Il a aimé et servi la Sainte Eglise

A l'occasion du centenaire de Louis Veulliot, nous croyons bon de publier l'inscription gravée sur la plaque commémorative placée dans l'église de Boynes où il fut baptisé.

A la mémoire

de

Louis Veulliot

né à Boynes le 11 octobre 1813 baptisé le 24 du même mois en cette paroisse
décédé à Paris le 7 avril 1888
Il a aimé et servi la Sainte Eglise
Ses concitoyens reconnaissants.

S. G. MANDVILLE

Contracteur Général

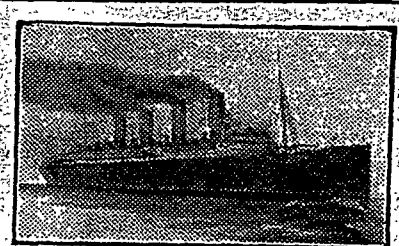
Réparages de toutes sortes exécutés avec promptitude

Résidence

313, 9me Rue Est

Prince-Albert, Sask.

Téléphone 388 Casier Postal 768



Agents de bateaux pour l'Europe et toutes les parties du monde, aller ou retour. Les excursions commencent après le 10 novembre.

Assurance—Feu et Feux de Prairies, vie et accidents, bestiaux.

ROMERIL, FOWLE & CIE

Bâtisse de la Banque Impériale

CASIER 149 PRINCE ALBERT

Correspondence en Français ou en Anglais

ALLEZ AUX

LIBRAIRIES KEROACK

Pour livres de prières, objets religieux, livres classiques, romans, etc.

227 rue Main, Winnipeg

Vis-à-vis la rue Ste-Marie

52 rue Dumoulin, St-Boniface

Nous n'avons pas de catalogue

L. RODIER

Taxidermiste-Préparateur

diplômé de "The Northwestern School of Taxidermy"

Montage d'oiseaux et animaux en tout genre

ECOLE ST MICHEL
DUCK LAKE, Sask.

BOIS

Toutes sortes de matières de construction

McDIARMID LUMBER CO. LTD.

angle de l'Ave Centrale et de la 17e rue Ouest
Tel. 715 le soir 685

Meilleurs remèdes et moins cher

Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il faudrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.

Notre principe est de ne vendre que des remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.

De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir. Dussiez-vous payer plus cher que vous y regagneriez encore mais vous payez moins cher.

The Rexall Drug Store

Chas. McDONALD

Pharmacien et Opticien

Ave. Centrale Prince-Albert

A VENDRE de suite

Bon cheval de travail, arçon et double harnais, très bas prix en échange, immédiatement adresser au

Metropolitan Boarding House
1ère Avenue Ouest Tel. 550

Bois de corde livré à destination pour \$3.50 la corde. Adressez à

AUGUSTE FOURNIER
HENRIBOURG, Sask.

Vous trouverez chez nous

Nouveautés, Mercerie, Chapeaux, Confections et articles pour dames, Chaussures, Fouritures de Maison, Epicerie et Provisions.

A DES PRIX TRES MODERES

Réductions Spéciales le Samedi dans tous les départements

Venez faire une visite au seul Magasin canadien français à rayons de Prince-Albert.

POTVIN & BARIL

MARCHANDS GENERAUX

903 AVENUE CENTRALE
CASIER POSTAL 315 EN FACE DE LA 9e RUE

Nous prenons les commandes par Téléphone 485

Livraison à domicile dans n'importe quelle partie de la ville

Bois de Construction

Portes, Fenêtres, Papier Toiture, Bardeaux et Moulures

Charbon dur et charbon Galt

The BIG RIVER LUMBER

Company Limited

Au détail AVENUE CENTRALE
Telephone 599 - Casier 815

F. B. O'NEIL Gérant

Henderson & Meighen

Les meilleurs marchands de meubles et d'ameublements

Meubles pour la maison, le bureau, l'école ou l'église
Réduction spéciale sur achats au comptant

Première Avenue Ouest Prince-Albert, Sask.

MAGNIFIQUE DEMI-SECTION

à vendre dans une paroisse française, 2 milles de l'église, de l'école, de la station, de l'élevateur, toute cultivée, bien bâtie, très bon marché

ACHAT, VENTE, ECHANGE de fermes et propriétés de ville.

ASSURANCES Incendie, Vie, Accidents, Grêle, Bestiaux, etc.

J. C. Bacuez & Cie

201-205 Bloc Somerset, 294 Ave. Portage, Casier Postal 443
WINNIPEG, Man.

112 Rue Aulneau, Casier Postal 297
ST-BONIFACE, Man.

No. 2

FEUILLETON DU PATRIOTE DE L'OUEST

LE DÉTRESSE !!

par H. de la BASTIE

Jacques Vervier poussé par le démon de la désespérance se faisait plus persuasif, plus pressant et Louise, peu à peu, se laissait gagner par les coupables et faux raisonnements de son mari. Jacques pouvait entrevoir le moment où sa femme, enfin convaincue, ne s'opposerait plus à son criminel dessein.

II

Tandis que l'ouvrier parlait avec une fiévreuse éloquence à la malheureuse mère que ténait la faim et plus encore la douleur de voir souffrir ses enfants, le petit Jean s'était levé. Sans bruit, il avait pris la main de Madeleine; son intelligence vive, affinée par le malheur précoce avait compris qu'une heure décisive avait sonné, qu'une grande catastrophe planait sur sa famille, sans qu'il en sût la forme; il avait compris surtout que la détresse était arrivée à son point suprême, que la faim les rongait tous et que, faute d'un peu de secours ils manquaient de pain. Il résolut d'en trouver, coûte que coûte.

—Viens, dit-il à Madeleine; viens avec moi...

—Où donc?

—Chercher du pain...

Ce mot eut un effet magique sur la pauvre mignonne qu'engourdisait le froid; elle se leva, et, sans être remarquée par leurs parents absorbés dans leur discussion tragique ils sortirent.

Dès leurs premiers pas dans la rue la brise leur cingla le visage, un tourbillon de neige les aveugla; Madeleine se mit à pleurer.

—On est encore mieux chez nous, gémit-elle.

Jean, lui, se raidissait contre la souffrance du froid, avec tout son courage de petit homme; il serra dans sa main la menotte rongie de sa sœurlette:

—A la maison, dit-il, tu sais bien qu'il n'y a plus de pain, nous allons en chercher.

—C'est loin, le pain? dis, Jean?

—Loin?... je ne sais pas, oui, peut-être.

Tout en marchant, pressés l'un contre l'autre, les deux petits regardaient autour d'eux. Malgré le temps peu favorable, une foule compacte circulait, femmes enveloppées de fourrures, hommes couverts de pardessus bien chauds, enfants aux doigts gantés de laine, aux jambes guêtrées de peau... tous étaient joyeux, ou du moins, le semblaient aux petites infortunées qui les considéraient avec envie.

Des magasins s'échappaient aussi comme une atmosphère de joie: les étalages, brillamment décorés pour l'approche des étrennes offraient à l'admiration les trésors de leurs bibelots, de leurs friandises, de leurs jouets tentateurs, choses que ne connaissaient guère Jean ni Madeleine. Les yeux grand'ouverts, ils regardaient, émerveillés.

—Quand papa travaillait, dit Jean, il nous donnait aussi des étrennes. L'an passé c'était un beau ballon qu'il avait payé avec deux beaux sous neufs... tu te souviens, il avait dit que ce serait notre ballon à tous les deux, toi et moi?

Mais Madeleine ne se souvenait pas. Un an c'était trop vieux dans sa jeune mémoire, et le ballon depuis longtemps n'existait plus!

—C'est loin, le pain? redemanda-t-elle.

Et comme Jean serrait plus fort sa main sans répondre, elle

reprit avec un tremblement dans sa voix, tandis que les larmes coulaient sur ses joues bleues.

J'ai froid... j'ai trop froid... allons vers maman!

Ils avaient beaucoup marché le petit garçon s'arrêta. Où étaient-ils? ces rues lui étaient inconnues, il regardait autour de lui, cherchant à s'orienter, quand ses yeux furent attirés par un grand monument dont les portes entrouvertes laissaient filtrer au dehors un rayonnement de lumière et comme une douce impression de chaleur dans l'atmosphère glacée; des chants harmonieux et recueillis arrivaient jusqu'à la rue, mettant une note apaisante au sein du bruit.

—C'est beau, cette maison, dit Madeleine... qu'est-ce que c'est?

—Je crois que ça s'appelle une Eglise, c'est maman qui me l'a dit un jour.

—Une Eglise? qu'est-ce qu'il y a dedans?

—Je ne sais pas...

—C'est chez qui, l'Eglise, dis?

—Un roi, peut-être, ou une fée, ça semble beau; il y a beaucoup de lumières...

—Si nous entrons?

—Je n'ose pas... on nous renverrait sans doute...

—Rien que pour nous chauffer un peu, Jean, allons voir, veux-tu?

Il hésitait, craignant d'être chassé de la belle demeure... mais en regardant la foule qui montait les degrés et disparaissait dans l'église, il remarqua des hommes, des femmes, des enfants aussi pauvrement vêtus que lui et Madeleine, qui entraient sans frayeur, comme dans leur propre maison. Ceci le décida:

—Allons, dit-il, nous verrons bien.

Ils gravirent les marches, un peu intimidés, puis, se faufilèrent dans la vaste église aux trois quarts pleine de fidèles agenouillés. C'était la première fois que ces pauvres petits païens de la grande ville franchissaient le seuil d'un sanctuaire; la douce chaleur parfumée d'encens caressa leurs membres raidis par la bise et Madeleine, saisie par ce bien-être inconnu, sourit, pour la première fois depuis si longtemps!

—On est bien, ici, Jean, restons-y, et puis, c'est si beau!

Son doigt montrait le maître-autel, richement illuminé pour le salut; au milieu des fleurs et des cierges l'ostensoir d'or rayonnait, et le Dieu de l'Eucharistie bénissait son peuple prosterné devant lui.

Le chœur, voix d'enfants; voix d'hommes, avait entonné les chants de Noël, chants de joie, chants d'espérance dont Jean, recueillait avidement les paroles:

Les indigents que le monde méprise
L'Enfant divin les veut auprès de Lui;
Le cœur saignant que la pauvreté brise
Trouve en son cœur son baume et son appui.

Il est venu prendre part à nos peines,
Offrir à tous le bonheur éternel.
Il se revêt des misères humaines.
Pour nous vêtir de la gloire du Ciel!

O Roi de la Nature!
Nous tombons à genoux.
Devant la crèche obscure
Où vous naîsez pour nous!

Tout était si nouveau pour les deux enfants qu'ils oublièrent presque leur faim cruelle pour se rassasier du beau spectacle.

Tu vois, c'est chez un roi, murmura Madeleine, ils l'ont dit en chantant et plus bas, elle ajouta timide:

(A suivre)

G R A I N**Correspondance en Français**

Je m'occupe tout particulièrement de la clientèle française et je veille surtout à

L'INSPECTION

et au déchargement du grain qui m'est consigné. J'ai fourni des cautions au Gouvernement et je suis licencié pour faire le commerce de Grains.

Je vous obtiendrai le plus haut prix

THOMAS F. ENNIS

BUREAU: 300 Grain Exchange Boîte de Poste 513 WINNIPEG, MAN.

Références:—Royal Bank of Canada, Grain Exchange Branch.

... Venez chez ...

A. C. HOWARD

909, AVE CENTRALE, Prince-Albert

Venez voir nos Lits, Matelas et Sommier. Cette semaine—grande réduction de prix.

Une attention spéciale est accordée aux communautés religieuses

DEMANDEZ LA**La Bière de Saskatoon**

Se Vend dans tous les Hôtels de Première Classe

BRASSERIE DE

HÖESCHEN-WENTZLER

SASKATOON - - - Saskatchewan

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISÉ...\$4,000,000

CAPITAL PAYÉ...\$4,000,000

FOND DE RÉSERVE...\$3,000,000

Bureau Principal, - MONTRÉAL

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE—Intérêt au taux de 3 pour cent par an accordé sur dépôts d'épargne.

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde;

ACHÈTE traites, ou argent et billet de banques des pays étrangers; et VEND des chèques sur les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE: The Clydesdale Bank, Ltd., Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte.

AGENTS EN FRANCE: Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

Succursale PRINCE-ALBERT, Sask.

J. E. ARPIN, Gérant

**Chez Sinclair
ETAL DE BOUCHER**

Sans rival pour les prix, la qualité et la propreté.

Voyez nos offres spéciales du samedi.

33 - Tél. - 33

3e Avenue et 8e Rue Est, près de la bâtisse Holmes

DONNEZ-NOUS UN ESSAI

Allez aux salons de toilette de

C. A. Fournier

— A LA —

'Central Ave Pool Room'

— ou —

"THE NEWPORT BARBER SHOP"

Bains, Cirage de chaussures

Bâtisse Pollock-10ème rue ouest

et vous serez satisfaits

A SASKATOON

CENTRAL CHAMBER BILLIARD ROOM

C. A. FOURNIER, Prop.

Salon de toilette à l'établissement

Central Chamber, Basement,

coin 2me Ave et 22me rue nord

**PRIX SPECIAUX
D'EXCURSIONS**

pour tous les points de

L'EST CANADIEN

et certain point dans les Etats-Unis

par

LE CANADIEN NORD

Billets en vente du 1er décembre au 31 décembre 1913

Choix des routes Limite de trois mois

PRIX TRES REDUITS

Aux ports de l'Atlantique pour

L'EUROPE

Chaque jour du 7 novembre au 31 décembre 1913

Choix des routes Limite de cinq mois

Pour toutes informations s'adresser au chef de Gare

Wm. STAPLETON, Agent Régional des Passagers, SASKATOON

J.-JEAN DAOUST

EMILE DUGAL

DAOUST & DUGAL

ENTREPRENEURS DE

Plomberie, Chauffage, Couverture,
Corniches et Plafonds Métalliques

ESTIMES FOURNIS SUR DEMANDE

Attention Spéciale aux Communautés religieuses

259, Avenue Provencher,
Téléphone Main 6645

St-Boniface, Man.
Boîte Postale 158

Cet espace
était réservé
pour annoncer
les tabacs canadiens
naturels hachés, qués:
NEL DE CHOIX, ROUGE ET
QUÉBEC, PARFUM D'ITALIE, DE LA
CIE DE TABAC DU COMTE MONTCALM
St-Esprit, P. Q.

Comme ils sont si bien connus, il n'est pas nécessaire de les annoncer? En avez-vous déjà fumés...
Eh bien
Essayez les

**GRATIS****Aux Expéditeurs de Fourrures**

Le rapport du marché et la liste de prix la plus exacte et la plus sûre unique en son genre

"THE SHUBERT SHIPPER"

est envoyé gratis par la poste aux expéditeurs de fourrures. Envoyez votre nom aujourd'hui par carte postale à Shubert. Il vous faut cette brochure elle vous vaudra des centaines de "pistres". La brochure suit toutes les variations du marché et vous donne un rapport du cours de tous les marchés du monde pour les fourrures naturelles d'Amérique. Ecrivez maintenant

A. B. SHUBERT, Inc.

25-27 WEST AUSTIN AVENUE, DEPT. 15, CHICAGO, E. U. A.

TELEPHONE 516

CASIER POSTAL 981

NORTH WEST HIDE AND FUR Co.

Le Pas,

Winnipeg,

Prince-Albert

Nous venons de déménager dans un local plus spacieux au coin de la 11e rue et de la 2e Ave Ouest, en face du moulin de Kidd.

Notre maison est la plus avantageuse, elle donne les plus hauts prix et les plus prompts résultats.

Cherchez Notre Enseigne**NORTH WEST HIDE & FUR Co.**

Le Pas

Winnipeg

Prince-Albert

Gérant, HYMAN YEWDALE

Louis Veillot

Quelques notes sur la vie du grand polémiste catholique dont on célèbre cette année le centenaire

L'ŒUVRE DE LA GRACE

Le soir du vendredi saint, à l'heure fixée, Gustave qui devait conduire cette fois-là, dit: «Eh bien! partons.» «Pauvre Gustave, il me parut cruel et je lui en voulus de ce mot plus que je ne pourrais dire.»

En chemin, les angoisses redoublent, les mêmes qui firent hésiter Saint Augustin quand ses passions «le tiraient par sa robe de chair» en lui disant: «Est-ce que tu pourras te passer de nous? Vois à combien de douces choses il te faudra renoncer! Quo! tu abandonnes ainsi ta liberté? Ce fut pour Louis «un ouragan d'angoisses et de regrets furieux. Mais arrivé chez le Père Rosaven, il se sentit plus ferme, sans parvenir pourtant à pardonner encore à son compagnon qui croyait-il, avait suscité ces tempêtes.

«Va-t-en», lui dit-il avec une sorte de colère. Il sourit, et au milieu de tant de préoccupations poignantes, je ne pus m'empêcher de sourire moi-même, du volonteiers empressé dont il accueillait cette invitation.

Le Père Rosaven lui dit alors: «Ayez la calme dignité d'un juge. Mettez-vous à genoux.»

Quand Louis se releva, non pas abasourdi encore, mais baigné d'une joie tranquille, avait pris possession de son âme. Adolphe priait, devant la même statue, où s'était agenouillé Gustave. «Il était resté les mains levées vers Marie durant le combat. Si je ne lui dis point que j'étais heureux, il put du moins lui dire que j'étais satisfait. Pour lui, ce qu'il éprouvait, ce n'était pas de la joie, ce n'était pas du bonheur, c'était de l'ivresse. Il venait de servir à conquérir une âme, il avait sauvé son ami. Il me demandait de prier pour lui à mon tour, pour ses enfants, pour sa femme, pour tous ceux qu'il aimait. Sa vivacité d'imagination lui faisait former mille projets de pieux travaux; son cœur reconnaissant se confondait en bénédictions ferventes.

Dès lors son état d'âme est merveilleusement changé, il voit toutes choses sous un jour qu'il ne connaissait pas, le jour chrétien.

Lorsque enfin il reçoit l'absolution et qu'il s'incline sous les paroles sacramentelles de la miséricorde et du pardon tout lui semble facile dans les devoirs du chrétien, les mystères ne le tourmentent plus, il n'éprouve plus de regrets pour les choses abandonnées, ni craintes pour l'avenir, tout à l'allégresse, à la reconnaissance, comme à saint Laurent tout lui apparaît en pleine lumière.

C'est à Sainte-Marie-Majeure

que Gustave, Adolphe et Elisabeth le conduisirent au banquet de la céleste réconciliation, dans l'octave de Pâques, et qu'il fit vraiment sa première communion. Quand il rappelle ce jour où qu'il parle de cette basilique, son âme déborde de joie, d'action de grâces envers Dieu, envers la Sainte Vierge à qui il dédie le récit de sa conversion, ce travail sur lequel «il a pâti souvent depuis le soir jusqu'aux approches de l'aurore» et qu'il a composé pour ramener à Dieu d'autres âmes, hésitantes, entraînées ou incrédules comme la sienne.

Aussi bien, de quels admirables instruments Dieu se servit dans sa miséricorde pour ramener à lui cet homme destiné à défendre si fièrement l'Eglise et à la faire tant aimer. Ce sont des âmes charmantes, Elisabeth est mieux que cela encore! une âme céleste, Gustave Olivier est l'homme ardent qui ose et entreprend tout, de la son inconstance à poursuivre ses multiples buts, mais quand il s'agit de la religion, de la conversion d'un âme, son impétuosité ne faiblit point, son ardeur ne dévie jamais. Plus calme, Adolphe Tébureau obtient tout par sa confiance en Dieu. Femme de foi vive et voyante, Elisabeth pleure, mais elle ne doute pas que sa prière ne triomphe, parce qu'elle ne saurait douter de Dieu.

Elisabeth de Marie de Salles, brune est morte à Paris le 26 avril 1897. Petite Sœur des Pauvres. Après avoir tendu la main à ce grand pauvre, Louis Veillot, qui plus tard devint si riche en foi, en mérites, en merveilleuses clartés chrétiennes, elle courut à d'autres pauvres plus humbles mais dont les âmes étaient précieuses à ses yeux comme aux yeux de Dieu, et elle acheva sa douce vie dans l'exercice de la plus sublime charité, celle qui demeure ici-bas sans récompense.

Quelques jours après Louis Veillot obtint l'insigne faveur d'être reçu, avec ses amis, par le Pape Grégoire XVI. La P. Vaure qui l'introduisit dit au Souverain Pontife: «C'est un converti de Rome.» Sur les traits de l'auguste vieillard se vit alors une expression ineffable de tendresse et de joie, il félicita le jeune écrivain lui donna de «prévoyants conseils», lui fit une caresse paternelle sur la joue et le bénit de cette main qui bénit tout le monde.

Louis Veillot fut ravi de cette joie si touchante que laissait le père de tant de millions de fidèles, dit-il en apprenant que cette famille innombrable venait de s'accroître d'un enfant obscur.

amis et aux souscriptions reçues, une belle petite église (45x24), à un être bati dans la partie est, appelée «Strathern», sur le chemin «Clover Bar». Par sa situation, elle accommode, facilement, les catholiques du «Gallagher's Flat» et tous ceux qui se trouvent à l'est du «Mill Creek». Une soixantaine de familles en forment déjà le premier noyau, mais cette nouvelle paroisse est destinée à grandir bien vite, vu le développement qu'accroît tous les jours de ce côté de la ville.

En souvenir du R. P. René Rema, O. M. I., oncle du curé de St. Antoine, et ancien missionnaire avant passé toute sa vie dans

l'Ouest, travaillant avec un zèle et un dévouement infatigable à ouvrir ce nouveau pays à la civilisation chrétienne, la nouvelle paroisse a été placée sous le patronage de St. René. Elle n'a pas encore de prêtre résident, mais en attendant que Monseigneur l'Archevêque en trouve un disponible, elle sera desservie par un prêtre de la paroisse St. Antoine, qui ira y célébrer la messe le 3e dimanche de chaque mois.

La nouvelle église, complètement terminée la semaine dernière, était prête à être ouverte au culte divin.

Aussi dimanche, 16 novembre, Monseigneur l'Archevêque venait la bénir solennellement. A cette occasion Sa Grandeur descendait au presbytère, samedi soir. Le lendemain matin, il partait accompagné du R. P. Lemarchand et d'un grand nombre de catholiques de St. Antoine: entre autres les conseillers d'église et deux syndics de nos écoles séparées. Vers 8 h., une dizaine d'automobiles descendaient donc à la file la «Whyte Avenue», encore presque déserte, et vers 9 heures s'arrêtaient devant la nouvelle église, où le R. P. Leduc, O. M. I., vicaire général, les RR. PP. Paulhaleux et Chevigny, professeurs au Juniorat des Oblats, et tous les nouveaux paroissiens les attendaient.

On procéda à la cérémonie d'usage. Le P. R. Paulhaleux célébra ensuite la Ste Messe, après laquelle Sa Grandeur l'Archevêque adressa la parole en français et en anglais, aux assistants qui se pressaient dans la petite église. «Quam dilecta tabernacula tua, Deus virtutum... Que tes demeures sont aimables, ô Dieu des armées!» Tel fut le texte que Sa Grandeur développa éloquentement, nous exhortant à aimer, respecter et visiter nos églises, parce qu'elles sont véritablement la demeure réelle de Notre Divin Sauveur, qui y réside sous la blanche Hostie, pour y recevoir nos adorations, entendre nos supplications et exaucer nos prières.

La bénédiction de l'église fut complétée par celle de la cloche qui se trouvait là sur un tréteau à côté de l'autel, attendant patiemment son baptême. Bénie et baptisée du nom de René, elle fut, en un clin d'œil, parée d'une belle robe de soie blanche, enguirlandée de fleurs et de rubans aux couleurs variées, grâce à la charité de quelques bonnes dames, et tous les assistants vinrent l'un après l'autre la faire tinter à qui mieux mieux, lui offrant en même temps une obbole, comme souhait de bienvenue. — (En cette circonstance ils se montrèrent vraiment généreux, ils lui firent présent de \$152.45.)

Vers 11 h., tout étant terminé, Monseigneur l'Archevêque, suivi de tous les paroissiens de St. René se rendait dans le «Gallagher's Flat».

Il voulut profiter de son passage au milieu d'eux pour bénir aussi leur école séparée, ouverte depuis le mois de septembre, afin d'attirer les bénédictions du ciel sur l'éducation des petits enfants, qui au nombre d'une quarantaine, la fréquentent tous les jours.

Vers midi il était de retour au presbytère.

Une nouvelle école séparée ayant été bâtie dernièrement sur la 6e avenue sud, pour mieux accommoder les enfants de notre paroisse St. Antoine, Sa Grandeur l'Archevêque fut aussi invité à la bénir. Vers 3 h., il y allait accompagné du R. P. Lemarchand. Tous deux furent reçus par M. Tessier, surintendant des écoles séparées, par un bon nombre d'autres catholiques, et par tous les enfants sous la direction de leurs bonnes maîtresses. Monseigneur

bénit l'école d'après le cérémonial d'usage, et ensuite en quelques paroles bien convaincantes, il démontra la nécessité des écoles séparées, la nécessité de l'enseignement catholique, et le devoir des maîtresses de toujours baser leurs explications, surtout en matière d'histoire, sur des principes vraiment chrétiens.

Après une journée si bien remplie, Sa Grandeur l'Archevêque retourna à St. Albert, nous laissant sous la douce influence des bénédictions qu'il apporte toujours le passage du premier Pasteur du diocèse au milieu de ses fidèles sujets!

TESTIS

Le frère de S. G. Mgr Charlebois est nommé provincial des Oblats du Québec et de l'Ontario

Le Rév. Père G. Charlebois, O. M. I., vient d'être nommé provincial des Oblats pour la province du Canada.

Le nouveau provincial est le frère de Mgr. Charlebois, O. M. I., vicaire apostolique du Keewatin, et du R. P. Chs Charlebois, O. M. I., d'Ottawa. Il a 49 ans et était supérieur du scholasticat des Oblats à Ottawa. Sa juridiction s'étend sur les maisons des Oblats à Montréal, Québec, Ottawa, Maniwaki, Ville-Marie, Lachine, Hull, Mattawa, Lac Saint-Jean, Port Albany, Cap de la Madeleine, Nord-Témiscamingue. Sa résidence est à la maison Saint-Pierre, 213 rue Visitation, Montréal.

Service anniversaire de Louis Riel

La semaine dernière avait lieu à la cathédrale de St. Boniface, un service anniversaire pour le repos de l'âme de Louis Riel et de tous les défunts de la nation métisse. On remarquait parmi les assistants quelques-uns des vétérans qui faisaient parti en 1869-70 du gouvernement provisoire de Riel ou qui furent ses lieutenants dans ses campagnes. A. Lépine, André-Neault, maintenant nonagénaire, MM. Lagimodière, P. Proulx, etc. A ce service, commandé par l'Union Métisse, tous les officiers et membres de l'Union s'étaient fait un devoir de venir prier pour leurs compatriotes défunts. S. G. Mgr Béliveau et Mgr Dugas étaient présents ainsi que plusieurs personnages importants entre autres l'Hon. Jos. Bernier, Secrétaire Provincial, M. Roger Goulet, M. l'ex-Maire Beau, etc., et plusieurs parents de Riel. Après la cérémonie une couronne de fleurs fut déposée sur la tombe de Riel qui se trouve en face de la cathédrale.

La jeunesse anglaise à Edmonton apprend le français

L'association Y. M. C. A. d'Edmonton fait donner à ses membres des cours de conversation française deux fois par semaine. Le professeur H. le Savoy, qui déjà enseigne à l'Alberta College, a été retenu pour ces classes. Faisant un rapprochement avec l'attitude de l'Ontario anglais, l'Etoile de St. Albert écrit: «Ici dans l'Ouest, à Edmonton, nos concitoyens anglais font donner des leçons de conversation française à leurs jeunes gens et savent en apprécier l'importance, tant au point de vue commercial qu'au point de vue des bons rapports internationaux. Autres pays, autres mœurs. Autres province, autres esprits.»

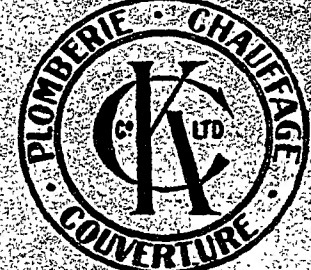
Incendie à Pincher Creek, Alta

Le village de Pincher Creek, Alta., a été partiellement détruit par un incendie qui sous la poussée du vent s'est communiqué d'une bâtisse à l'autre. Les pertes sont considérables.

Plomberie, Chauffage et Couvertures

Ingenieurs et Entrepreneurs

PLOMBERIE
SANITAIRE
VENTILATION
CHAUFFAGE
A VAPEUR et à
EAU CHAUDE



CHAUFFAGE à AIR
CHAUD
APPAREILS à GAZ
CORNICHES
ABAT-JOUR
(Sky Lights)
COUVERTURES en
METAL et en
GRAVIER

LA CIE CHARETTE, KIRK LIMITEE

ST. BONIFACE, (Manitoba)

Phone Main 7317-7318

Boite Postale 199

Plans, Specifications et estimés Fournis sur Demande
J. A. CHARETTE, Gérant Général.



DESMARIS & ROBITAILLE Ltée

19 et 21 Notre-Dame Ouest, Montréal, P.Q.

Marchands d'Ornements d'Eglise, Vases Sacrés, Bronzes, Statues, Chemin de Croix, etc.
Articles religieux, Livres de prières, Images, etc.
Spécialité: Confection de bannières drapeaux, etc., pour Congrégation ou sociétés.
Vin de messe, Huile d'olive, Cierges, Encens, etc.
Catalogues envoyés sur demande.

Dubois & Courchene

Instrument agricoles, Machines à
Battre, Engins à Vapeur et à Gazo-
line.
Toute à Vendre, Argente à Prêter.
Notaire Public.
Duck Lake, Saskatchewan

MAISON DE PENSION

Le directeur d'un établissement retournant en Europe désire vendre pour n'importe quel prix assez raisonnable au comptant. Situation centrale, loyer avantageux, profit net de \$3,000 l'an dernier. Excellente affaire pour jeunes mariés. S'adresser au bureau du PATRIOTE.

Le Marché

PRIX DES GRAINS

à Saskatoon

BLE—		
No. 1, du Nord	70	
No. 2, du Nord	68 1/2	
No. 3, du Nord	66 1/2	
No. 4, du Nord		

Au wagon—		
No. 1, du Nord	68	
No. 2, du Nord	66 1/2	
No. 3, du Nord	64	
No. 4, du Nord		

Probabilité (Winnipeg)

BLE—	HAUSSE	BAISSE
Nov.	84 1/2	83 1/2
Dec.	87 1/2	87 1/2
Mar.		

AVOINE—		
Nov.	33 1/2	33 1/2
Dec.	37 1/2	37 1/2
Mai.		

LIN—		
Nov.	1.15 1/2	1.15 1/2
Dec.	1.23 1/2	1.23 1/2

à Winnipeg

BLE—		
No. 1, du Nord	85	
No. 2, du Nord	83 1/2	
No. 3, du Nord	81 1/2	
No. 4, du Nord		

BLE D'HIVER—		
No. 1	85	
No. 2	84 1/2	
No. 3	82	

AVOINE—		
No. 2, C. W.	34 1/2	
No. 3, C. W.	33 1/2	
Rejete	34	

LIN—		
No. 1, N. W. C.	1.15 1/2	

Probabilité (Minneapolis)

	HAUSSE	BAISSE
Dec.	86 1/2	81 1/2
Mai.	91 1/2	91 1/2

Probabilité (Chicago)

HAUSSE	BAISSE
Dec.	86 1/2
Mai.	91 1/2

ATELIER DE PHOTOGRAPHIE

The BANKS STUDIO

Successeur, W. J. James

ARTISTE PHOTOGRAPHE

Travaux exécutés promptement
Aggrandissements de photographies
Attention aux commandes par la poste

31 EIGHTH ST., PRINCE ALBERT, Sask.
Téléphone 642 Boite postale 132

Casier postal 426 Téléphone 657

L. J. Bélanger

Horloger-Bijoutier

123, rue de la Rivière O., Prince-Albert

Spécialités: Réparations de toutes sortes exécutées avec soin et promptitude. — Bijouterie faite sur commande.
Une attention spéciale accordée aux commandes par la poste

R. J. Bradshaw-Fullard

AGENTS

Chambre 105, Bâtisse

des Knights of Columbus,

Prince Albert, Sask.

Assurance sur la vie, contre le

Feu et le Accidents. Prêts,

Petites et grandes fermes,

limites à bois.



Le meilleur élément

Pour le pain et les gâteaux, c'est notre fameuse farine de première qualité Empire Patent Cook's Pride. Vous verrez que chaque sac donne beaucoup plus de pain et de biscuits, bien blancs, d'un goût délicieux et pur, que toute autre farine en vente. On oublie le prix mais on se rappelle la qualité de notre farine.

THE ONE NORTHERN MILLING CO.
Tr. 242 CASIER POSTAL 238, 184 RUE O.
J. H. HALLAM

ACADEMIE ET PENSIONNAT

DE NOTRE DAME DE SION

PRINCE ALBERT, Sask.

Vous trouverez ici une éducation soignée, un cours d'études complet, une parfaite discipline et un milieu idéal. Le cours d'études comprend le cours complet adopté par le gouvernement de la Saskatchewan et plus.

Le français est enseigné dans toutes les classes. Les cours de musique, de peinture, de dessin, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.

Pour les conditions et autres renseignements s'adresser à la supérieure.

REV. MERE SUPERIEURE

Une nouvelle église à Edmonton Sud

En présence de l'augmentation de la population catholique d'Edmonton-Sud durant ces deux dernières années, l'érection d'une nouvelle paroisse à l'est de la ville semblait s'imposer. Aussi le R. P. Lemarchand, curé de l'église de St. Antoine, toujours anxieux de pourvoir aux besoins spirituels de ses paroissiens, s'est mis aussitôt à l'œuvre, durant l'été dernier, afin de recueillir les fonds nécessaires. Grâce à la générosité des catholiques de St. Antoine, qui ont fait un don de \$2,000, grâce à la générosité de plusieurs autres

amis et aux souscriptions reçues, une belle petite église (45x24), à un être bati dans la partie est, appelée «Strathern», sur le chemin «Clover Bar». Par sa situation, elle accommode, facilement, les catholiques du «Gallagher's Flat» et tous ceux qui se trouvent à l'est du «Mill Creek». Une soixantaine de familles en forment déjà le premier noyau, mais cette nouvelle paroisse est destinée à grandir bien vite, vu le développement qu'accroît tous les jours de ce côté de la ville.

En souvenir du R. P. René Rema, O. M. I., oncle du curé de St. Antoine, et ancien missionnaire avant passé toute sa vie dans

Chronique Locale

—En l'absence de Monseigneur l'évêque, la Saint-Albert, fête patronale de S. G. Monseigneur Pascal, a été célébrée simplement samedi. Au réfectoire fut exposée une magnifique tapisserie du saint. Ce tableau des dimensions d'un cadre moyen vient de Lyon en France. Le saint évêque martyr y est représenté debout, dans le costume épiscopal des premiers siècles; un paysage romain s'estompe dans le lointain, et une guirlande de roses sert d'encadrement gracieux. Ce travail est tout exécuté à l'aiguille, en laine de diverses couleurs, sur canevas, avec une admirable délicatesse qui en fait un objet d'art exquis.

—C'est aujourd'hui qu'a lieu le vote sur la question de la Législation Directe.

—Les catholiques de Tisdale possèdent maintenant une jolie église qu'ils ont construite eux-mêmes. Tout le monde a mis la main à l'œuvre avec beaucoup de générosité.

—M. l'abbé Meindre est allé à Duck Lake, samedi, et est revenu lundi matin.

—M. l'abbé Desaulniers prêche un triduum en anglais à Marcellin cette semaine.

—Les commissaires de la ville ont présenté un rapport détaillé de l'ensemble des travaux exécutés par l'administration municipale au cours de l'année. Le rapport de l'ingénieur de la ville indique entre autres choses que la longueur des égouts posés cette année est de 7 1/4 milles et celle des tuyaux d'aqueduc de près de 4 milles. Environ 3 milles de boulevards ont été définitivement nivelés et ensemencés de gazon. On a planté 1236 arbres et 250 arbrisseaux. Il y a eu 103 cas de maladies contagieuses durant l'année. L'évaluation municipale est d'environ \$32,900,000, et la taxe de 11 par mille. Les permis de construction pour dix mois s'élèvent à \$1,350,000 contre \$2,000,000 l'an dernier. La plupart des villes de l'Ouest d'ailleurs ont souffert cette année d'une diminution de construction, à raison de la crise monétaire. Les pertes d'incendie s'élèvent à 49,515.60 et les assurances payées ont été de \$25,415.60 les pompiers ont été appelés au feu 112 fois. Le rapport recommande l'installation de machines plus puissantes pour les pompes de l'aqueduc et les générateurs de l'énergie électrique. Il faudrait aussi doubler la capacité des filtres. Un four crématoire pour les déchets est aussi recommandé comme plus économique et plus hygiénique, ce service seul a coûté \$3000 à la ville cette année. Le service de protection contre les incendies a été efficace et le prix d'entretien a été cependant de 39 pour cent moins élevé que dans les autres villes de l'Ouest. La fin du rapport recommande la codification des règlements municipaux et la publication d'un manuel municipal d'un format commode, contenant les renseignements les plus utiles, tels que statistiques, faits principaux etc., ce serait un moyen de susciter l'intérêt et de faire une excellente réclame pour la ville. Le rapport dans son ensemble montre qu'il s'est exécuté des travaux considérables et que sans la crise monétaire le progrès eût été encore plus rapide et plus frappant.

—Une assemblée des citoyens a eu lieu lundi soir où fut présenté le rapport des commissaires de la ville. Le maire présidait et la plupart des membres du conseil étaient présents. L'administration municipale a été l'objet de sévères critiques de la part de quelques membres de l'assemblée entre autres, M. Ivan Finn, J. F. Betts, le sénateur Davis, James Wilson. L'hon. Juge McGuire fit l'un des discours les plus importants de la soirée pour expliquer l'attitude du sous-comité d'enquête et réfuter diverses accusations.

—Les candidatures municipales ne sont pas encore fixées à l'exception de celle de M. F. C. McGuire et R. Heggie comme échevins. Il est rumeur que R. H. Hall ou l'échevin J. S. Woodward seront candidats à la mairie. M. le Maire Morlon ne consentira pas à accepter un troisième terme. D'autres candidats probables sont l'échevin P. J. Agnew, William Knox, F. C. Baker.

—M. F. J. Tonkin, autrefois de la maison W. E. Blake, de Toronto, voyage maintenant comme représentant de la Cie "Winnipeg Church Goods" de Winnipeg. Il était de passage en cette ville cette semaine et il visite les principaux centres catholiques de l'Ouest.

—M. l'abbé Louison, curé de Vonda était de passage à l'évêché mardi.

Lanternes pour Jean-Baptiste

Sous ce titre: "Lanternes pour Jean-Baptiste," "La Vraie Lumière sur les FF. Maçons dans l'Ecole." —Le Patriote de l'Ouest (Prince-Albert, Sask.) a commenté (30 octobre) la publication d'une série de dialogues populaires par *Lumen*, un des vieux collaborateurs de la *Vérité* de Québec. La série est destinée à paraître, aussi, en livraisons hebdomadaires ou bi-mensuelles, tirées à part, à bon marché, à la propagande desquelles la Presse catholique, de langue française, ne manquera pas de s'intéresser, sans doute.

Nulle lumière vraie n'est plus nécessaire, de nos jours, que celle-là. *Lumen* la promet et la garantit pleine, entière, éblouissante. "Cet article, dit *Le Patriote* est le premier d'une série très importante, documentée, inédite, écrite spécialement pour *Le Patriote*, par un publiciste éminent. Le problème de l'éducation populaire y est traité d'une façon familière par un penseur qui a approfondi la question depuis de longues années. A la lumière des "Lanternes," on fera d'intéressantes découvertes. Qu'on ne manque donc pas de lire, chaque semaine, les "Lanternes pour Jean-Baptiste." Leur ensemble constituera l'une des études les plus remarquables qui aient encore paru sous cette forme, en Canada, sur la conspiration sectaire contre l'Education, contre l'Ecole chrétienne, catholique."

La première "Lanterne" éclaire d'une façon frappante: "l'Etat moderne et l'Ecole." Félicitons *Le Patriote* de cette excellente initiative.

Illuminons à giorno la Maçonnerie dans l'Ecole, et les FF. Maçons dans leurs loges.

(Les Cloches.)

"Le Bulletin du Parler Français"

Sous le titre, "L'Action française en Amérique, Feuilles de route" M. Amédée Denault, délégué du Comité Permanent, l'été dernier, aux congrès d'Edmonton et de St. Boniface, commence, dans le *Bulletin du Parler Français* la publication d'une intéressante série de notes de voyage qui renseignent en même temps le lecteur sur la marche des œuvres nationales.

Toutes nos félicitations au *Bulletin* et à son distingué collaborateur pour ce travail si utile qui, en faisant mieux connaître le mouvement de l'action catholique française, contribuera à créer une union plus intime entre les divers groupes extérieurs.

Le *Bulletin* peut contribuer puissamment à cette œuvre en développant les nouveaux services

qu'il inaugurerait le mois dernier. Ce sera répondre à un vœu général et à une nécessité incontestable pour assurer l'efficacité du Ralliement catholique et français.

"L'Immigration Canadienne"

M. Georges Pelletier vient de mettre en brochure la brillante série d'articles qu'il publie depuis quelques temps dans le *Devoir* sur le problème si important de l'immigration. La brochure de M. Pelletier est particulièrement intéressante pour les lecteurs de l'Ouest. On peut se procurer cette brochure, de 80 pages, grand format, au prix de 17 sous l'exemplaire ou \$1.75 la douzaine franco en s'adressant à l'auteur, aux bureaux du *Devoir*, Montréal.

Immigration et rapatriement

Le directeur du *Devoir* signale très à propos comme conclusion générale de l'étude de M. Georges Pelletier sur l'immigration que: "La seule méthode efficace (d'entraver le mal) serait de faire exactement le contraire de ce qui s'est fait jusqu'ici; qu'on cesse d'encourager l'immigration, sauf le rapatriement des Canadiens; qu'on donne aux agents du ministère de l'Intérieur, en Europe, une direction absolument contraire à celle qu'ils ont reçue jusqu'ici: enrayer l'immigration au lieu de la stimuler; qu'on élimine les immigrants "non désirables" au point du départ et non à l'arrivée; qu'on surveille étroitement l'embauchage des ouvriers et des terrassiers par les compagnies de chemins de fer; qu'on ne laisse pénétrer, autant que possible, que les immigrants vraiment "désirables" des îles britanniques et des pays de langue française; et par-dessus tout, qu'on encourage la colonisation par les nationaux de préférence à celle des étrangers, anglais ou autres."

Le Rév. Père Mézer, O.M.I.

Nous apprenons avec regret que le Rév. P. Mézer, O. M. I., curé de la cathédrale de St. Albert, et l'un des missionnaires vétérans de l'Ouest est devenu gravement malade depuis quelques jours.

Le nouveau Président de l'Université du Manitoba

L'installation du nouveau président de l'Université du Manitoba, M. J. A. McLean a eu lieu la semaine dernière.

Zoellner Sons Ltd.

La maison Zoellner vient de recevoir trois chars de meubles de formes variées et élégantes adaptés surtout aux besoins du client pour la saison de Noël qui approche. Ces commandes viennent de points différents. L'une arrive de l'extrême Ouest et comprend des articles de rotang et de treillis, l'autre vient des Etats-Unis et la troisième de l'Est du Canada. Ces deux dernières commandes comprennent une grande variété d'articles de la dernière élégance — tels que chaises, casier à musique, tables de carte, et différents objets de Noël. Le stock de ce magasin était déjà bien garni, mais tout le monde tiendra à venir voir ces nouvelles marchandises avant les emplettes de Noël. Nous sommes convaincus que toute la population de Prince-Albert saura apprécier les méthodes d'affaires tout à fait modernes de ce magasin.

Abonnez-vous au "PATRIOTE DE L'OUEST" \$1.00 par année

Nous donnons des Pardessus de \$20. GRATIS

J. Donald, de la 10e rue est, et C. Stanley, de Goschen

Sont des hommes chanceux. Tous les deux ont gagné un beau pardessus d'hiver sans qu'il leur en coûte un sou de plus. Ils avaient besoin de quelques articles pour leur maison de chausseries. Ils sont venus acheter à ce magasin. Ils ont eu des billets pour le "Club des Pardessus" et ont gagné chacun un pardessus de \$20.00.

Vous avez un billet pour un achat de \$2.00 et plus

Le meilleur style, la meilleure qualité et la meilleure main d'œuvre.

Vous ne payez rien pour la chance de gagner — voilà qui n'est pas ordinaire. Tout ce qu'il y a à faire c'est d'acheter régulièrement ici. Votre achat de \$2.00 cependant doit être fait dans notre rayon d'articles pour hommes ou de chausseries, et n'oubliez pas de demander un billet au commis.

Voici de belles offres pour quelques jours

En achetant ici, et ce sont les prix les plus bas de la ville. Vous épargnez de l'argent dans tous les cas. Nous avons tout ce qu'il faut pour hommes et enfants.

Il est agréable pour une dame de savoir qu'elle porte les chausseries les plus élégantes et de la dernière mode. C'est la certitude que vous obtenez en achetant la chaussure "QUEEN QUALITY". Non seulement cette chaussure est reconnue comme la plus élégante mais elle est aussi la plus solide et la plus durable. Plus d'un million de clients peuvent donner témoignage de la supériorité de la chaussure "QUEEN QUALITY" nous sommes les seuls agents.

Habits d'automne et pardessus

Grand assortiment de tweeds, worsted et autres tissus, complets et pardessus très élégants et durables, coupe parfaite et tissus de première qualité.

Complets de \$15.00 pour \$9.75
Pardessus de \$18.00 pour \$9.75
Gilets pour garçons, prix rég. jusqu'à \$1.75 en vente pour \$1.10

BAS POUR HOMMES
Bas de laine grise, excellente qualité à 35c la paire ordinairement en vente maintenant à 17c

Prince Albert Trading Co.
Coin de l'Ave Centrale et la rue de la Rivière

A propos de poissons

Nous désirons attirer l'attention des cultivateurs et des familles de la campagne sur notre service de livraison de poissons par express ou par la poste.

Il n'y a pas de raison pourquoi vous n'auriez pas à volonté du bon poisson de mer toujours frais. Notre spécialité est de nous occuper des besoins des clients à la campagne.

Nous offrons les espèces suivantes à votre choix. Saumon, Eclair, Morue, Sole, Bar, Hareng frais, Eperlan, Merluche fumée, Merluche préparée (tous ces poissons sont sans écailles et sans arêtes) Hareng à l'écossoise, Harengs salés et Maquereau mariné.

Nous expédions n'importe quelle quantité par express et nous payons tous les frais de transport jusqu'à domicile. Envoyez-nous un mandat poste pour la quantité de poisson que vous désirez et nous vous enverrons la meilleure valeur de poisson que vous n'aye encore eue. Nous faisons des caisses de poissons d'une valeur de \$2.00 ou plus contenant les sortes de poissons que vous voudrez choisir. Remplissez la formule ci-dessous et envoyez-nous la immédiatement car la saison froide arrive et le poisson restera en bonne condition.

Adressez toute correspondance comme suit:

The City Fish Market

1ere AVENUE OUEST
PRINCE ALBERT, Sask.

THE CITY FISH MARKET
1ère Avenue Ouest
Prince Albert, Sask.

Veuillez m'envoyer une caisse de poissons mélangés contenant les espèces suivantes:

et veuillez trouver ci-inclus un mandat poste de \$
Adressez la caisse à
Nom
Station

Maison de Qualité

N'oubliez pas l'endroit où acheter l'habit classique au prix le plus raisonnable.

Il y a satisfaction à savoir que l'on possède la meilleure coupe et la meilleure qualité.



Copyright 1913 - Alfred Decker & Co.
Society Brand
CLOTHES

C. E. GLENDENING
304 Ave Centrale
Tel. 106